

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 5 (1884-1887)
Heft: 17-4

Artikel: Agrafe en bronze, trouvée près de Bösingén (Fribourg)
Autor: Grangier, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Meines Wissens bilden diese zwei Münzen den einzigen Fund dieser Art aus der Schweiz und folgt deshalb hier ihre Abbildung (Taf. VII, Fig. 13 b Av. Mondbild, Fig. 13 c Rev. [unkenntlich], Fig. 13 a Av. Stern). Dem gleichen Typus angehörige, ebenfalls goldene, jedoch nicht so regelmässig geprägte Münzen wurden im Elsass, in der Nähe des Rheines zu Tage gefördert. Die »Antiqua« 1884, Nro. 1 und 1 a, gibt davon eine Beschreibung, nebst Abbildung. Das mit Nro. 13 a bezeichnete Stück Gold hat unter dem Drucke des Stempels etwas gelitten, indem am Rande kleine Partien abgesprungen sind. Nro. 13 b, c macht mir den Eindruck eines Gussstückes. Es ist weniger concav als das andere, unregelmässiger in der Dicke und dem Umkreis und zeigt auf der Rückseite eine, wie ich glaube unabsichtliche Unebenheit, welche auf eine blasenartige Vertiefung des Gussmodells oder Stempels schliessen lässt. Beide zeigen eine Art Patina, indem eine dünne, mattglänzende Schicht dieselben überzieht.

Obwohl gerade das jetzt noch theilweise mit einem kleinen See bedeckte Torfmoor bei Wauwyl eine ganz bedeutende und bekannte Pfahlbauniederlassung aus der Steinzeit aufweist, so herrscht doch auch hier im Volke der Glaube, man finde diese mysteriösen Goldschüsselchen an den beiden Stellen, wo der Regenbogen die Erde berühre.

Was die Zeichen dieser zwei Münzen anbetrifft, so stehen dieselben, Sternchen (eher als Kreuzchen) und Halbmond (denn dafür halte ich das Zeichen) wohl mit der Mythologie des keltischen Volkes in Verbindung. BURKH. REBER.

22.

Agrafe en bronze, trouvée près de Bösingén (Fribourg).

A vingt-cinq minutes du village fribourgeois de Bösingén, et appartenant à cette paroisse du district de la Singine (Sense-Bezirk), se trouve une maison isolée connue sous le nom de Hahnenhaus. Elle est située au bord d'une ancienne grève de la Sarine, à la sortie d'un profond ravin d'où le Riederbergsbach vient mêler ses eaux à celles de la rivière.

Le brave homme qui habite le Hahnenhaus eut dernièrement l'idée de faciliter l'accès de sa demeure, en pratiquant un sentier le long du rocher de molasse qui borde la rive gauche du ruisseau, et à cet effet il dut enlever les épaisses broussailles qui tapissaient cette paroi. Il ne tarda pas à découvrir un escalier à ciel ouvert taillé dans le roc et parfaitement inconnu des habitants de cette contrée sauvage. Trente pas plus loin, il fit la découverte d'une excavation, sorte de grotte, taillée dans le même rocher et également inconnue jusqu'alors; elle mesure 5 mètres de longueur sur 3 m. de hauteur et 3 m. de profondeur. Huit trous de différentes dimensions, percés dans la molasse, semblent indiquer les points où reposaient les poutres soutenant jadis soit l'avant-toit, soit peut-être la devanture de cet agreste asile. Au fond de la grotte, à droite, une autre anfractuosité, verticale, aura servi de passage à la fumée, et ce qui le prouve, c'est un véritable foyer découvert à environ cinquante centimètres de profondeur, formé de carreaux de terre cuite et portant encore quelques restes de charbon. Malheureusement il ne restait plus vestige de ces débris lorsque, dernièrement, je me suis transporté sur les lieux, mais des travaux ultérieurs au même endroit amèneront probablement de nouvelles découvertes.



Grand. nat.

Le seul objet précieux trouvé dans la grotte est une agrafe ou broche dont voici la description, bien imparfaite sans doute: C'est un mince disque en bronze de 6 centimètres de diamètre, ayant au centre une saillie circulaire peu proéminente mesurant 3 centimètres, ce qui lui donne la forme miniature d'un large chapeau à tête plate ou d'un plat renversé. Le centre est richement émaillé et l'on voit encore sur le revers la place où étaient soudés l'épingle à charnière et le crochet destiné à la fixer. Tout le pourtour supérieur est orné d'arabesques habilement ciselées et le tout conserve les traces d'une forte dorure.

A quelle époque appartiennent ces vestiges? quel peuple, barbare ou civilisé, peut avoir fixé pour un certain temps sa demeure dans ces lieux si peu attrayants? Les Romains ont laissé de nombreux souvenirs dans ce même district de la Singine; mais rien ici, ni le site lui-même, ni l'objet que je viens de décrire, ne rappelle les goûts et le genre de vie des Romains. Par contre, je trouve une certaine analogie entre l'agrafe de Hahnenhaus et les objets burgondes que j'ai eu jusqu'ici l'occasion d'étudier, et je ne serais point étonné que quelque guerrier de cette antique peuplade ait cherché, vers le cinquième siècle de notre ère, un asile dans cette gorge inhospitalière.

Fribourg, 8 Août 1884.

L. GRANGIER, prof.

23.

Fundstück aus Petinesca.

(Taf. VII, Fig. 14.)

Bekanntlich lag am südöstlichen Abhang des Jens- oder Studenberges (Amt Nidau, Kt. Bern) die alte Kelten- und Römerstadt Petinesca in ungefährer Mitte zwischen Aventicum und Salodurum. Von ihrer Wichtigkeit zur Keltenzeit zeugen noch der auf der Mitte des Berges liegende, von hohem Wall und tiefem Graben umzogene Hügel, »Knebsburg« genannt, und die gewaltigen, die ganze Ostseite des Berges umfassenden Erdwälle. Auch der »Hohlenweg«, der wichtigste Zugang, war mit dreifachen Wällen befestigt, die aber jetzt fast ganz abgetragen sind. Am südöstlichen Fusse des Berges, in der Triebey, sind noch Reste der römischen Ringmauer von grosser Dicke und Festigkeit erhalten.

Ausser Ziegelstücken und Töpferscherben werden jetzt wenig Alterthümer mehr gefunden, denn einmal ist der Platz der einstigen Niederlassung seit Menschengedenken in Aecker und Weinberge umgewandelt. Selbst auf dem sog. Gumpboden, wo wahrscheinlich der späteste Theil der Stadt stand, denn die Münzen reichen bis auf die Söhne des Constantinus, ist der alte Wald gerettet, die Fundamente zerstört und die Stelle neu mit Wald bepflanzt worden. Sodann liegt die Fundschicht meist nicht sehr tief. Von den durch Zufall an's Tageslicht gekommenen Alterthümern, meist Münzen,